



L'interview complète # 2



LE GAEC LA COLONNE AUX ÉPESSES

L'HERBE COMME BASE DE TRAVAIL

Sébastien et Franck Rondeau du GAEC La Colonne ont participé au programme MAEC. Ils nous ont ouvert les portes de leur ferme pour parler des changements qu'ils ont faits dans leur système d'exploitation depuis 2016.

En 2016, vous avez réalisé un diagnostic avec le GRAPEA avec comme objectif un potentiel engagement en MAEC (Mesure Agro-Environnementale et Climatique). Quel a été le déclencheur ?

En 2016 nous étions plutôt proches d'un système conventionnel mais on trouvait que nos vaches n'étaient pas assez rémunérées. C'est le côté financier qui nous a donc intéressé pour tendre vers un système plus raisonné sans forcément aller vers le bio. En n'ayant pas trop de vaches, l'aide financière nous a permis de partir totalement vers un système à l'herbe.

Le diagnostic a aussi permis d'élaborer un projet d'exploitation. Celui-ci était surtout autour de la réduction des produits phytosanitaires et une recherche d'une plus grande autonomie alimentaire (travail autour du système herbager). Qu'est-ce qui a évolué depuis (assolement, atelier vache et pâturage) ?

Il y a 3 axes sur lesquels nous avons fait évoluer notre ferme :

- Améliorer la qualité des prairies : on est passé de prairies 100 % graminées à un mélange avec des légumineuses.
- Les vaches sont aussi au paddock la nuit. Désormais, on les fait pâturer sur un mélange plantain, chicorée, trèfle blanc et trèfle violet (permet de maintenir le niveau de lait).



Mélange plantain, chicorée, trèfle blanc et trèfle violet

On trouve que plus on est à l'herbe, moins il y a de sensibilité des vaches aux maladies.

- La gestion des cultures et l'apport en protéines : On a commencé par diminuer le maïs et on a intégré de la luzerne pure dans nos cultures. En parallèle, on a arrêté les céréales en pures (orge et blé) pour passer à des méteils (mélange féverole, pois et triticale). Tout est désormais auto-consommé sur la ferme. Pour les semences, on les achète localement et non traités. On a perdu en autonomie en paille donc on l'achète maintenant. Mais comme les vaches sont dehors toute l'année, nos besoins ne sont pas très importants. Avec la MAEC, les achats de concentré sont limités. On s'est donc mis à croiser nos vaches laitières avec des charolaises pour faire des bœufs. Du coup, on a une meilleure valorisation des animaux (200 à 300 € de plus par animal) et ils entretiennent les secteurs les plus compliqués de notre ferme.
- Organisation du pâturage : Dès le début de notre engagement en MAEC, on a investi dans un réseau d'eau pour installer des abreuvoirs dans toutes les pâtures et dans un réseau de clôtures. On est aussi passé en pâturage tournant dynamique. De cette façon, les vaches ont toujours une herbe de qualité. On a aussi une meilleure répartition des bouses dans les prairies. Depuis qu'on a mis en place cette technique, on ferme le silo de maïs plusieurs semaines par an et on estime avoir gagné un tour d'herbe de pâturage par an (= 3 semaines).

Aujourd'hui, on recherche un coût de production !



Troupeau du GAEC la Colonne

Avez-vous sollicité et bénéficié d'un accompagnement financé par le programme d'actions porté par l'EPTB Sèvre Nantaise (Accompagnement Individuel ou actions collectives) ?

On s'est rapproché du GRAPEA pour l'essentiel de l'accompagnement : Tous les ans, on fait un point

avec une approche économique pour voir où on en est (techn'lait). On a aussi pris le temps de participer à une formation de 6 jours autour du pâturage. Complète, elle permet d'aborder tous les aspects autour de la prairie (fauche, espèces, etc). La laiterie et la coopérative avec lesquelles on travaille organise régulièrement des réunions « bout de champs ».

Tous ces échanges nous permettent d'avancer.

Cet aide technique vous a-t-elle permis d'atteindre les objectifs que vous vous étiez fixés à l'époque ?

En 2015 on s'ennuyait et on n'avait plus trop de projets. La démarche MAEC nous a réinstallée.

Avec ça, on se rend compte qu'on est moins dépendant des fluctuations sur le prix du lait avec le système actuel.

En signant un contrat MAEC, vous touchez une aide annuelle (2e pilier de la PAC). Vous a-t-elle permis d'avancer plus sereinement malgré les exigences du cahier des charges ?

Cette aide nous a permis d'avancer plus tranquillement et d'investir. On devait quand même rester vigilant pour respecter les obligations du cahier des charges. L'accompagnement nous permettait de faire le point tous les ans.

D'un point de vue économique et charge de travail, comment sont perçus ces changements dans votre système ?

Économiquement c'est mieux, on n'a pas de gros investissements.

Si on a autant de travail qu'avant, il est plus intéressant : on est dehors à amener les vaches et moins la tête dans la mélangeuse et la paille !

On a aussi plus de souplesse pour prendre des vacances (2 semaines chacun chaque année).

Vous avez des projets pour les années à venir ?

Pas trop. On se pose des questions autour de l'AgriCarbone (contrat sur 5 ans). Mais avec plusieurs jours d'étude et d'analyse, on hésite encore à creuser ce sujet. À voir dans les années à venir...

Votre exploitation c'est aussi des haies, des zones humides dont des étangs et des petits ruisseaux qui la traverse. Comment les percevez-vous ?

On a deux étangs qui nous servent à l'irrigation. Les terrains sont plutôt séchant sur notre ferme. Les quelques parcelles avec des zones humides ou qui

bordent le ruisseau de la Bretèche sont en prairie. Et les haies nous servent surtout pour faire de la bûche pour notre consommation personnelle. On pourrait produire du bois déchiqueté mais aujourd'hui ça reste un coût. ●

QUELQUES CHIFFRES DE LA FERME (évolution de 2015 à 2019)

2 associés

98 ha SAU

55 vaches laitières

Coût alimentaire (€/1 000 L) : 85 € (-13 €)

% herbe dans la SAU : 68 % (+7 %)

% maïs dans la SAU : 13 % (-7 %)

% céréale dans la SAU : 10 % (-9 %)

% luzerne et trèfle dans la SAU : 9 % (+9 %)

